

SURVIVE FILMS

EUROMOVIE

# JE T'AI ME À LA FOLIE

Un court métrage de  
Gilbert GLOGOWSKI

(MAD LOVE)



avec

Julie GARANCE • Sandrine KAZIMIROWICZ • Laurent BONNET  
Mark GROSZY • Venus BOONE • Sophie VAN DAMME • Léana GLOGOWSKI

Scénario, dialogues et réalisation : Gilbert GLOGOWSKI • Producteur délégué : Jean-Luc VAN DAMME  
Directeur de la photo : Serge HANNECART • Assistant opérateur : Antoine DAVID • Assistante réalisation :  
Emeline ROBBES • Scripte : Brigitte SCHMOUKER • Maquilleuse : Sueva FOLTZER assistée de Camille ENCELLE •  
Costumière : Naïma LAGRANGE • Régisseur : Christian ISABET • Régie : Sabrina GRONDIN, Nastasia GLOGOWSKI  
& Nicolas GOTTI • Musique : Gilbert GLOGOWSKI • Étalonneur : Fabien REMBLIER • Community manager &  
Relations presse : Fanny HUBERT • Photo : ÔDEWA • Site Internet : [www.jtmalafolie.com](http://www.jtmalafolie.com)

AVEC LE SOUTIEN DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAL D'OISE & DE L'A.C.J.E. 91

# JE T'**AIME** À LA **FOLIE**

## PALMARÈS

**2018**

BERLIN WORLD INTERNATIONAL FILM FESTIVAL  
Sélection officielle

**2017**

MONTRÉAL • FESTIVAL VUES DU MONDE  
Prix du meilleur court métrage

MADRID ART FILM FESTIVAL  
Prix spécial du jury

GENÈVE • EUROCINEMA FILM FESTIVAL  
Prix de la sensibilisation sociale

LOS ANGELES • THE EIFA  
Sélection officielle

NEW YORK • MANHATTAN FILM FESTIVAL  
Sélection officielle

**2016**

UDCCAS 95  
Prix de l'innovation sociale

# JE T'**AIME** À LA **FOLIE**

Un court métrage de **Gilbert GLOGOWSKI**



**VOIR LE FILM :**

<http://www.jtmalafolie.com/VOD/>

MOT DE PASSE : JTMALAFOLIE2016

*Ce code est confidentiel.  
Merci de ne pas le diffuser sur Internet*

**SORTIE LE 25 NOVEMBRE 2016**

**FRANCE - BELGIQUE - 2016 - 16'13" - 16/9 - 5.1**

## **PRODUCTION**

France

EUROMOVIE • 41 rue Santiago Soulas • 95270 Asnières sur Oise  
+33 1 34 09 32 42 • +33 6 32 88 47 08 • glogowski@euromovie.com  
www.euromovie.com

Belgique

SURVIVE FILMS • 37/6B rue de la Bougie • B1070 Bruxelles  
+32 475 23 23 80 • jeanluc@survivefilms.be  
www.survivefilms.be

## **PRESSE**

Fanny HUBERT (France) • +33 6 16 48 26 06 • fanny.huber@gmail.com

[www.jtmalafolie.com](http://www.jtmalafolie.com)



# SYNOPSIS

Julie et sa cousine Sandrine ont décidé de se retrouver en ville pour une journée de shopping un peu particulière, qui ressemble à des préparatifs de mariage. Et bien que les jeunes femmes semblent heureuses de se revoir après toutes ces années, l'ambiance reste pesante. Il faut dire que Julie porte au visage les traces d'un hématome sans équivoque.

## NOTE D'INTENTION

Violences conjugales, violences psychologiques, agression sexuelle, viol, harcèlement : selon un rapport récent de l'Agence européenne des droits fondamentaux (FRA), une femme sur trois vivants dans l'Union européenne (33%), soit 62 millions de femmes, ont été victimes de violence physique et/ou sexuelle depuis l'âge de 15 ans.

*«L'enquête réalisée par la FRA montre que les violences physiques sexuelles et psychologiques à l'égard des femmes constituent de sérieuses violations des droits humains dans tous les États membres», a estimé dans un communiqué Morten Kjaerum, le directeur de la FRA. «La vaste étendue de ce problème indique que la violence à l'égard des femmes ne touche pas seulement les victimes, mais se répercute chaque jour sur la société».*

L'agence européenne souhaite également que les pays considèrent les violences conjugales comme un sujet *«nécessitant l'intervention de l'État plutôt que comme une affaire privée»*...

Engagé depuis dix ans dans la lutte contre les violences familiales, Gilbert GLOGOWSKI travaille auprès d'associations à la mise en place de programmes de prévention, il intervient régulièrement sur les radios, dans les journaux et blogs divers pour lutter contre ce fléau par l'information et la conscientisation.

Le court métrage JE T'AIME À LA FOLIE est un support qui a pour but de susciter le questionnement et le débat. Au delà des modes de distribution traditionnels (télévisions et festivals), ce film sera largement diffusé en Europe dans le cadre de projections débats, notamment le 25 novembre, journée mondiale contre la violence à l'égard des femmes. Depuis la création de la page Facebook du projet, des dizaines de témoignages de femmes maltraitées sont parvenus au réalisateur, de tous horizons sociaux et culturels.

JE T'AIME À LA FOLIE est un film indispensable. Grâce à lui, nous pourrions peut-être épargner le pire à quelques victimes, ne fut-ce qu'à une seule.

# PRESSE

Val d'Oise  
le magazine du  
Conseil départemental  
n° 10 - Mars 2017  
(520.000 exemplaires)



ÇA FAIT  
DÉBAT





## MICHÈLE BERTHY

*Vice-présidente du conseil départemental  
déléguée à l'Enfance et à l'Égalité  
femmes-hommes*



## GILBERT GLOGOWSKI

*Réalisateur*

---

### *Sortir les femmes du théâtre d'ombres*

---

Gilbert Glogowski a réalisé, avec le soutien du Département, le court-métrage *Je t'aime à la folie*, une fiction forte qui dénonce les violences conjugales et leurs répercussions.

Michèle Berthy l'a découvert avec émotion le 25 novembre dernier, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

En prélude à la journée internationale des femmes, le 8 mars, ils en parlent ensemble.

C'est d'ailleurs l'objectif de l'auteur de cette œuvre poignante que de susciter le débat, d'alimenter la réflexion et de faire bouger la société.

# PRESSE



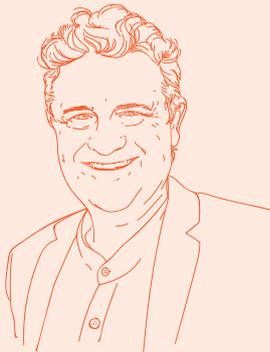
**Le Val d'Oise a été pilote dans le dispositif « Téléphone Grave Danger ». Ce dispositif a fait ses preuves, et permis de sauver des vies. J'en suis fière.**



**Michèle Berthy**

Vice-présidente du Conseil départemental déléguée à l'Enfance et à l'Égalité femmes-hommes

## EN PLUS



### Un peu plus sur — Gilbert Glogowski —

De nationalité belge, diplômé de l'INSAS, à Bruxelles, et installé en France depuis les années 80, Gilbert Glogowski est réalisateur, photographe, auteur. Il a fondé Euromovie en 1999, agence de création multimédia basée à Asnières-sur-Oise. En parallèle il est engagé dans la lutte contre les violences familiales. Ses compétences professionnelles et son engagement se rejoignent dans le court métrage *Je t'aime à la folie*, réalisé en 2016. Un long métrage est en préparation *L'Impact*.

### Qu'est-ce qui motive votre engagement personnel contre les violences faites aux femmes et pour la promotion de leurs droits ?

**Michèle Berthy :** J'ai eu la chance d'être élevée dans une famille qui était féministe sans le savoir. Les tâches ménagères étaient partagées. A l'époque c'était révolutionnaire. C'est comme ça que très jeune j'étais déjà féministe.

**Gilbert Glogowski :** Au contraire, j'ai été élevé dans une famille où les violences familiales étaient très présentes, le sexisme également mais c'était générationnel. Le vrai déclic c'est quand moi-même j'ai eu des filles j'ai pris conscience de la fragilité des enfants ; j'ai pris conscience aussi de la toxicité potentielle d'un cercle familial et je me suis engagé. Dans les écoles dans un premier temps avec des associations telles que l'Enfant bleu ou A l'écoute de Julien; ensuite avec le cinéma qui permet de toucher un plus grand nombre de familles.

### Comment le Département agit-il contre les violences ?

**M. B. :** Nous avons mis en place, dès 2012, le dispositif « Téléphone Grave

Danger ». Ce dispositif a fait ses preuves, et plus de 30 téléphones d'urgence ont été attribués, permettant ainsi de sauver des vies. Nous avons été un département pilote et quand la loi de 2014 est sortie, le Val d'Oise n'a rien eu à mettre en place parce que ça l'était déjà et j'en suis fière. Nous adaptons et augmentons nos actions en permanence. C'est ainsi que cette année nous réaliserons un guide sur l'exposition des enfants aux violences conjugales, la sensibilisation des directeurs d'EPHAD, ainsi qu'une sensibilisation sur les mutilations sexuelles féminines et les violences faites aux femmes handicapées.

### Et pour la promotion de l'égalité ?

**M. B. :** Nous avons adopté, à l'unanimité, deux plans d'actions départementaux de promotion de l'égalité femmes-hommes, en 2013 puis en 2016. La lutte contre les violences en est un axe fort mais nous y ouvrons aussi d'autres directions indispensables : le développement de la libre orientation et de la mixité des métiers; les politiques de ressources humaines ; la visibilité et la lisibilité de l'engagement de notre collectivité. Avec des actions concrètes à la clé, par exemple les partenariats avec des associations comme

**Une société qui recule  
sur les droits des femmes est  
une société clairement en déclin.  
Le sexisme est un acte  
discriminatoire inacceptable  
aujourd'hui en Europe.**

**Gilbert Glogowski**  
Réalisateur



« Elles bougent » qui valorise des filières d'ingénieurs auprès des collégiennes ; il y a des dizaines d'ateliers dans les collèges où nous avons ajouté cette année la prévention du cybersexisme.

**G. G. :** Sensibilisation et visibilité sont deux mots-clés sur ces sujets. L'hématome sur le visage de l'héroïne de mon court-métrage est ignoré par sa mère ; ce déni est à l'image de celui de la société qu'on pourrait aussi illustrer par les difficultés de financement de tels projets. Il est évident qu'un enfant né dans un contexte familial toxique n'a pas d'autre référence ; pour lui c'est normal. Il faut l'amener à évoluer par un gros travail de communication ; il y a les lois mais il faut aussi une démarche pédagogique, en particulier à travers tous les niveaux scolaires, écoles, collèges, lycées. Vos ateliers dans les collèges sont donc importants.

**Quelle est la plus efficace, la fiction ou la loi ?**

**G. G. :** Les deux à la fois ; c'est primordial. Mais pour moi, la forme fiction permet de s'identifier davantage et puis j'écris des scénarios, je pense qu'en entrant dans les foyers avec un programme de divertissement on peut aussi sensibiliser. La fiction est un support de dialogue, d'échanges. Mais les lois doivent suivre. Elles doivent protéger les femmes de l'emprise de certains hommes, protéger les enfants victimes de brutalité.

**Les droits des femmes manquent-ils de visibilité ?**

**G. G. :** Une société qui recule sur les droits des femmes est une société clairement en déclin. Le sexisme est

un acte discriminatoire inacceptable aujourd'hui en Europe. Et les signaux envoyés ces derniers temps sont nauséabonds, d'où qu'ils viennent. Les droits des femmes devraient être une priorité absolue.

Les pouvoirs publics se mobilisent un peu plus chaque année, les plans s'enchaînent, les lois évoluent, les associations travaillent dur et les initiatives se multiplient. Pourtant c'est un échec dans le domaine des violences : 120 femmes ont encore trouvé la mort en 2016 sous les coups de leur conjoint. Ce sont pratiquement les mêmes chiffres qu'en 2015. Cela signifie que tout reste à faire.

**M. B. :** Oui, c'est terrible. Une femme meurt tous les 2 jours et demi sous les coups de son conjoint je pense que ce chiffre-là est passé dans les mentalités, non ? Mais il ne faut jamais baisser les bras. Il faut mettre nos dispositifs encore plus en valeur et je suis très fière d'être une élue du Département où nos services sont très investis. Et je porte la parole du Département dans des structures nationales. Je suis membre du HCE, le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes, une instance placée auprès du Premier ministre. Dans les missions de lutte contre les violences faites aux femmes nous sommes 80% de femmes ! Je suis aussi au bureau de l'Observatoire national de la protection de l'enfance (ONPE) et à la commission Égalités de l'Assemblée des Départements de France (ADF). Toutes les tribunes sont bonnes pour intervenir en faveur des droits des femmes et des enfants.

 Lire l'interview complète sur [valdoise.fr](http://valdoise.fr)

 Voir le film sur [jtmalafolie.com](http://jtmalafolie.com) (mot de passe : JTMALAFOLIE2016)

L'ISLE-ADAM - DOMONT

# Ici, on tourne un film sur les violences conjugales



L'Isle-Adam, jeudi. Sandrine Kazimirovic et Julie Garance sont les actrices principales du court-métrage « Je t'aime à la folie ». Il vise à sensibiliser les spectateurs aux violences conjugales. Le tournage a eu lieu sur cinq jours la semaine dernière. (L.P.F.V.)

« **LA COULEUR TE CONVIENT ?** », demande l'accessoriste à Gilbert Glogowski, le réalisateur. Le restaurant La Plage, à L'Isle-Adam, est en effervescence jeudi. Avec Domont, c'est ici que se déroule la troisième journée de tournage du court-métrage « Je t'aime à la folie », un film de 15 minutes qui traite des violences conjugales. Le résumé ? « C'est l'histoire d'une femme battue qui espère une prise de conscience de l'homme qu'elle aime », sourit tristement Julie Garance, son interprète.

« J'ai envie que les spectateurs réalisent l'ampleur de la problématique, qu'ils s'interrogent sur les chiffres alarmants », raconte Gilbert Glogowski qui vit dans le Val-d'Oise. Les chiffres en question ? 122 femmes et 22 hommes, tués par leur conjoint(e) en 2015. La même année, 216 000 femmes ont essuyé les coups de leur partenaire. Dans le Val-d'Oise, les associations spécialisées dans les violences faites aux femmes en ont reçues près de 30 000 l'an passé.

« J'ai eu un choc en découvrant les chiffres, confie Sandrine Kazimirovic, une des actrices principales du court-métrage. Après avoir réalisé l'étendue du problème, j'ai eu en-

vie de jouer dans le film ». La comédienne interprète le rôle de la cousine de Julie Garance. Depuis 7 h 30 jeudi matin, elles tournent une scène ensemble. Les deux femmes sont au restaurant, elles plaisantent, se projettent, organisent. Tout laisse à penser qu'elles planifient le mariage de Julie. En réalité, celle-ci prévoit de récupérer l'homme qu'elle aime, celui qu'il était avant qu'il ne devienne un mari violent. Pour parvenir à ses fins, la jeune femme prévoit de mettre en scène une cérémonie, celle de leur union, pour que son époux se remémore les souvenirs « d'avant ».

« Vous avez quelque chose à l'œil. Ah, c'est un cil », glisse le serveur du restaurant à Julie, sans faire allusion à son coquard. Son interprète, Mark Grosy, acteur dans les séries de Canal, s'interroge : « Est-ce qu'il ne se volerait pas la face intentionnellement ? » La réponse est oui ; c'est une des directives du réalisateur. « Je voulais insister sur les trois cercles qui entourent les personnes

victimes de violence. Il y a d'abord les proches puis le deuxième cercle, constitué des personnes que l'on côtoie, comme le serveur, et enfin l'extérieur ». Paradoxalement c'est souvent ce dernier qui brise le tabou. Dans une scène, Julie croise deux fillettes. L'une d'entre elles lui demande « est-ce que ça fait mal ? », et l'autre surenchérit : « j'espère que je n'aurai pas ça quand je serai grande ». Des phrases glaçantes, mais nécessaires pour le réalisateur, qui affiche la volonté d'entraîner le spectateur dans cette forme de violence. « En restant sur un sentiment ambigu, il va garder la problématique en tête », explique-t-il. C'est d'ailleurs à cause de la scène finale que les chaînes de télévision françaises ont refusé de produire le court-métrage. « La scène était intense à jouer, confie Julie Garance. C'était très fort, il y avait beaucoup d'émotion et de violence ».

Si Gilbert Glogowski est extrêmement satisfait du tournage, il est ravi de l'implication des acteurs, tous bénévoles. Le film sera diffusé à la fin du mois de septembre.

FLORIANE VALDAYRON

## 122 femmes et 22 hommes tués par leur conjoint(e) en 2015

## « On va faire du bruit »

Gilbert Glogowski, le réalisateur

Cela fait trois ans que Gilbert Glogowski (avec des lunettes) développe « Je t'aime à la folie ». Impliqué depuis une quinzaine d'années dans une association de parents d'élèves contre les violences faites aux enfants, le thème de la violence conjugale était une suite logique pour lui. Une première pour



sa société de production basée à Asnières-sur-Oise, Euro Movie qui a travaillé avec Survive Films, une société de production belge. Ce premier court-métrage a connu des débuts difficiles. « On s'est fait financer par une campagne de crowdfunding\* », confie-t-il. Un

investissement qui paye : le film sera diffusé lors du festival Vues du monde, à la fin du mois de septembre, à Montréal, et par les cinémas CGR en première partie de films. « On va faire du bruit avec ce film », sourit Gilbert Glogowski. F.V. \* <http://fr.ulule.com/jtmafolie/>.

## LAMORLAYE

# Un court-métrage contre les violences conjugales

**UNE BELLE DEMEURE** du Lys à Lamorlaye s'est transformée en plateau de tournage, lundi 15 août, pour les besoins d'un court-métrage, intitulé « Je t'aime à la folie ». Un film signé par le réalisateur Gilbert Glogowski, qui souhaite sensibiliser l'opinion et aider à lutter contre les violences conjugales.

« Il faut rappeler qu'en 2015, une femme sur cinq en Europe a été victime de violences, que 216 000 femmes ont été victimes de ces violences en France, que 122 femmes, 22 hommes et 35 enfants ont succombé à ces violences familiales l'an passé, égrène Gilbert Glogowski. Cela fait des années que je m'implique dans la lutte contre les violences familiales, notamment au niveau associatif. Je suis aussi père de famille et je crois que tout ce qui se passe dans le cercle familial conditionne ce qui se passe ensuite dans le monde. »

D'une durée prévue de 15 minutes, « Je t'aime à la folie » évoquera l'histoire de deux cousins dont l'une va se marier mais devra vite déchanter devant la véritable nature de son époux. Une vingtaine de techniciens et comédiens font partie du projet. Marc Grosy, acteur régulier dans diverses séries télévisées, a accepté d'interpréter un petit rôle tandis que l'équipe technique se compose de professionnels qui ont travaillé avec Bertrand Tavernier, Mathieu Kassovitz ou Leos Carax.

En dépit de la qualité des inter-



Lamorlaye, lundi. Le film « Je t'aime à la folie », réalisé par Gilbert Glogowski, sera présenté à Paris le 25 novembre. (LP/Hervé Sénamaud.)

### Le projet fait appel au financement participatif

venants et de l'intérêt de la cause défendue, le projet de Gilbert Glogowski n'a pas reçu de grand soutien de la part des institutions. « Nous travaillons sur ce projet depuis trois ans, c'est une coproduction franco-belge, mais aucun des ministères de la Culture des deux pays ne nous a aidés, constate le réalisateur. Tant pis, nous le ferons quand même avec mon producteur associé, Jean-Luc Vandamme, mais nous

faisons appel au financement participatif (\*) pour couvrir les frais engagés. »

Le film devrait être achevé fin septembre et sa présentation officielle aura lieu à Paris le 25 novembre, lors de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Il sera ensuite distribué dans toute la France, mais aussi en Chine et aux Etats-Unis.

HERVÉ SÉNAMAUD

(\*) <http://fr.ulule.com/jtmaifa- lie/>

Val d'Oise  
le magazine du  
Conseil départemental  
n° 9 - Janvier 2017

## LUTTER CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Dans le cadre de son plan d'action de promotion de l'égalité femmes-hommes, le Département soutient le court métrage de Gilbert Glogowski *Je t'aime à la folie* sur le thème des violences conjugales. Tourné en partie dans le Val d'Oise, le film d'une durée de vingt minutes a vocation à être largement diffusé en Europe dans le cadre de projections débats.



Voir la teaser  
sur [euromovie.com](http://euromovie.com)

# PRESSE

## CINE PEDIA

« Gilbert Glogowski (scénariste, réalisateur) a prononcé le mot "moteur première" ce 15 août pour la réalisation d'un court-métrage *Je t'aime à la folie* de 15 minutes brossant ses 15 ans d'engagement dans la lutte contre les violences familiales.

La nécessité de réaliser un film porteur en réflexion sur un fléau qui pourrait être, en 2016, un non-sujet et pourtant, jugez plutôt, en France : 122 femmes, 22 hommes et 35 enfants sont décédés l'an passé de violences familiales. (Source et étude de l'Agence européenne des droits fondamentaux - FRA)

"C'est le terreau familial qui influence les dérives, qui donne naissance aux pervers(es) narcissiques. On a trop tendance à oublier que cela touche aussi les enfants. Les campagnes de sensibilisation ne suffisent pas à enrayer cette spirale dont les chiffres sont identiques chaque année..."

Une mise en scène du réel s'opère et se met en place dans ce court-métrage dont l'objectif est de le diffuser le plus largement possible, même bien au-delà de nos frontières. Pour preuve, une femme sur cinq en est victime en Europe.

"L'objectif étant d'effectuer, le plus possible, des projections-débats pour toucher au plus près les consciences. Il faut signaler qu'aucune chaîne de télévision n'ait accepté de co-produire ou même d'organiser une diffusion... au même titre que les institutions concernées. Je remercie Jean-Luc Van Damme de 'Survive Films Belgique' d'avoir marqué son accord de producteur dès le départ. Alors qu'une victime sauvée serait une réussite".

*"Je t'aime à la folie"* deviendrait-il un moyen de communication de première force ? Il en a le relief.

[...]

Un film coup de poing avec un scénario à faire tourner la tête en espérant que certain(e) ne la perde pas ou plus.

*"Je t'aime à la folie"* coproduction : Euromovie - production France/Survive films Belgique, sortie le 25 novembre. »

Michel RUBAY  
Chroniqueur cinéma

# #JTMALAFOLIE





## Gilbert GLOGOWSKI

*Réalisateur, scénariste, producteur*

Diplômé de l'Insas, originaire de Belgique, Gilbert Glogowski s'installe en France dans les années 80. Dès le début de sa carrière, il s'intéresse à la mise en scène, à l'écriture et à l'image. Il exprime ses idées grâce à différents moyens artistiques comme la photographie, la musique, le théâtre et le cinéma.

En 1999, il fonde Euromovie, une agence de création multimédia, avec laquelle il produit notamment en 2006 *Légende d'Ikema*, un conte musical franco-japonais.

Depuis 2013, il se consacre entièrement au développement de *Je t'aime à la folie* qu'il a pu tourner en août 2016. Ce film est le résultat d'un engagement de plus de quinze ans dans la lutte contre les violences familiales. Une lutte que Gilbert Glogowski entend poursuivre pour informer, réveiller les consciences et faire enfin bouger les choses.

Son premier long métrage sur le sujet est en cours d'écriture.



## Jean-Luc VAN DAMME

*Producteur*

Après avoir étudié les sciences économiques à Ixelles, Jean-Luc Van Damme débute sa carrière en 1983 en tant que photographe de plateau pour la société Dream Factory. Il gravit très vite les échelons et devient assistant de production puis directeur de production.

En 1987, il fonde Banana Films, sa première société de production qui lui permet de financer des spots publicitaires, des téléfilms et des longs métrages. Il enchaîne les projets en tant que producteur exécutif pour des films comme *Roselyne & les Lions* de Jean-Jacques Beineix, *Les Enfants de salaud* de Tonie Marshall ou encore *HS* de Jean-Paul Lilienfeld.

Dès les années 2000, il s'ouvre au marché anglophone et co-produit notamment *Goodbye Bafana* de Billie August.

Aujourd'hui, il gère la société Survive Films et a décidé de faire confiance à Gilbert Glogowski en co-produisant *Je t'aime à la folie*.

# JE T'AIME À LA FOLIE

Écrit et réalisé par  
Producteurs délégués

Gilbert GLOGOWSKI  
Jean-Luc VAN DAMME (Survive Films)  
Gilbert GLOGOWSKI (Euromovie)

Avec

Julie  
Sandrine  
Alex  
La mère  
Le barman  
La première petite fille  
La deuxième petite fille

Julie GARANCE  
Sandrine KAZIMIROWICZ  
Laurent BONNET  
Vénus BOONE  
Mark GROSY  
Sophie VAN DAMME  
Léana GLOGOWSKI

1<sup>ère</sup> assistante réalisateur  
Scripte

Emeline ROBBES  
Brigitte SCHMOUKER

Chef opérateur / Cadreur  
Cadreur / Télépilote drone  
Photographe de plateau

Serge HANNECART  
Antoine DAVID  
ÔDEWA

Chef maquilleuse  
Assistante maquilleuse  
Costumière / habilleuse

Sueva FOLTZER  
Camille ENCELLE  
Naïma LAGRANGE

Chargée de production  
Régisseur général

Vénus BOONE  
Christian ISABET

Régie

Sabrina GRONDIN  
Nastasia GLOGOWSKI  
Nicolas GOTTI  
Camille ENCELLE

Montage  
Étalonnage

Gilbert GLOGOWSKI  
Fabien REMBLIER

